

**VERMEIREN** (*Hilaire*), Evêque missionnaire (Beveren-Waas, 13.4.1889 - Ganshoren, 18.8.1967). Fils de Theofiel et de Van Wouwe, Sylvie.

Le deuxième vicaire apostolique de Coquilhatville (nommé le 10.4.1947 et sacré évêque titulaire de Gibba dans l'église de sa paroisse natale par son prédécesseur Mgr E. Van Goethem le 25.7.1947) était entré dans la congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur le 4.10.1907 et ordonné prêtre le 15.8.1912.

Après un professorat d'humanités classiques à l'école apostolique de sa congrégation à Asse et un an de ministère paroissial à Houdeng-Goegnies (1923) il fut choisi pour faire partie de la deuxième caravane de Missionnaires du Sacré-Cœur qui allaient prendre la relève des Trappistes dans la Tshuapa en 1925.

Dès le début de la première guerre mondiale (1914), il s'était engagé comme brancardier volontaire, mais la retraite précipitée de l'armée belge vers l'Yser l'avait forcé comme beaucoup d'autres à rester en territoire occupé.

Arrivé à Boma le 1.4.1925 il fut désigné pour Bokote où il devait remplacer progressivement le père Dominic van Son comme recteur de la mission, incorporée dans la jeune préfecture apostolique de la Tshuapa.

Cette mission commencée en 1913 pour remplacer les postes de Bombimba, puis Ifutó, enfin Wengalo-Lokumo était déjà bien organisée. Mais toutes les constructions étaient encore provisoires. Dès que possible avec l'aide de l'infatigable frère G. Fleuren, arrivé fin 1925, le père Hilaire se mit en devoir de renouveler le tout en durable, en y ajoutant les bâtiments pour les premières sœurs venues de Belgique avec le frère. On put construire encore de nouvelles écoles, un atelier de menuiserie et de mécanique, puis le complexe pour la congrégation de sœurs autochtones fondée par Mgr Van Goethem. Le bâtiment le plus important et le plus difficile à cause de ses dimensions est l'église paroissiale, dont la renommée principale vient des belles peintures murales, œuvre des Sœurs Josefa Fraeyman et Aleydis van Moere.

Après un congé en Belgique, il fut nommé curé de Coquilhatville le 21.9.1934, mais retourna à son cher Bokote le 15.7.1935, qu'il continua à diriger jusqu'en juin 1947. Entre-temps, il avait été nommé membre du conseil épiscopal dès 1927 et provicaire apostolique en 1946.

A l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique au Congo belge (10.11.1959) le vicaire apostolique devint automatiquement premier évêque et archevê-

que de Coquilhatville, jusqu'à sa retraite et son retour définitif en Belgique, après avoir sacré son successeur le 29.6.1964.

Pendant les 17 années qu'il est resté à la tête du diocèse de Coquilhatville, Mgr Vermeiren a eu le bonheur d'assister au développement général de la mission, spécialement dans l'enseignement. Et cela nonobstant l'opposition de certains milieux européens, hautement appuyés, qui pourtant n'ont pu empêcher le grand esprit tolérant et conciliateur, dont il a constamment fait montre tant avant qu'après son élévation à l'épiscopat : les missionnaires protestants, surtout ses voisins de Monieka, les fonctionnaires de la Colonie, les agents de sociétés (rappelez ici ses efforts couronnés de succès pour arriver à des relations non seulement pacifiques mais amicales avec la S.A.B. commencées à Bokote et à Busira et continuées après le déplacement du siège à Wangata).

D'autre part il ne lui a pas manqué de peines. Ici il faut signaler d'une façon spéciale la situation troublée de 1959-1960, avec les propagandes politiques où se manifestaient clairement ici et là des sentiments de nette hostilité envers les missionnaires et l'Eglise. L'indécision du gouvernement belge et la démission consécutive croissante des fonctionnaires qui se sentaient abandonnés n'étaient pas faites pour calmer les inquiétudes des missionnaires qui se répercutaient inévitablement sur leur chef.

C'est au moment de l'indépendance que la situation devint plus critique. L'attitude haineuse du premier ministre envers la puissance colonisatrice et la monarchie belge, la mutinerie de l'armée, l'impuissance du gouvernement à maintenir l'ordre, l'exode massif des fonctionnaires suivi du départ de beaucoup de parastataux, l'anarchie consécutive avec ses tristes conséquences bien connues, tout cela ne pouvait contribuer qu'à engendrer et accroître le pessimisme.

Mais je crois que l'instant le plus pénible pour Mgr Vermeiren arriva lorsque des Européens haut placés et jouissant d'une grande influence dans le monde économique et social ont tenté de le persuader d'abandonner la mission avec tout son personnel, invoquant le départ de tous les Européens, l'insécurité croissante, ajoutant l'argument du devoir patriotique. Là, les interlocuteurs confiants dans l'attitude foncièrement conciliante de l'évêque se trompaient lourdement en sous-estimant la solidité de sa foi chrétienne, la rectitude de sa conscience, son courage apostolique.

Aussi reçurent-ils la réponse fière que son premier devoir était de rester avec ses fidèles, qu'il était l'envoyé non de l'Etat belge et de son gouvernement, mais du Pape, remplaçant de Jésus-Christ sur terre et ainsi responsable devant Dieu ; que donc il ne pouvait être question de céder à leurs proposi-

tions et qu'il ne suivrait pas leur exemple s'ils voulaient quitter le pays (ce qu'ils ont d'ailleurs omis de faire).

Cela ne lui a pourtant pas épargné les calomnies de certains politiciens comme s'il était de combine avec les Européens pour détruire le Congo avec l'aide des troupes belges ou avec diverses actions violentes.

*Bibliographie* : Onze blijde reis naar Tshuapa, *Annalen*, Berghout, 36 (1925) : 100-107, 128-133, 152-158, 174-180, 197-201. — Dominicus, *Annalen*, Berghout, 36 (1925) : 223. — Bonto oa mboa, Congolese vertelling, *Annalen*, Berghout, 37 (1926) : 31-32. — Een mislukte jacht, *Annalen*, Berghout, 37 (1926) : 55-58. — Bij een doode, *Annalen*, Berghout, 37 (1926) : 103-105. — Pres d'un mort, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 54-56. — Banama baoya : De zusters zijn gekomen, *Annalen*, Berghout, 37 (1926) : 150-153. — Tata Paulus' entata Bernard, *Annalen*, Berghout, 37 (1926) : 175-179. — Tata Bernard, *Annalen*, Berghout, 44 (1933) : 128-130. — Van het negerhart, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 6-10. — Cuore di negro, *Annali*, Roma, 57 (1928) : 57-59. — El corazon del negro, *Anales*, Barcelona, 59 (1929) : 278-280. — Bolawiya, *Annalen*, Berghout, 37 (1926) : 247-250. *Annalen*, Berghout, 44 (1933) : 150-153. — Vóór het doopsel, *Annalen*, Berghout, 37 (1926) : 268-270. — Gelijk Robinson Crusoe, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 31-34. — Bloccato, *Annali*, Roma, 56 (1927) : 53-54. — De redding, Schets uit onze Congo-missie, *Annalen*, Berghout, 33 (1927) : 37-48. — Het beeld van den dood, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 78-79. *Almanak*, Tilburg, 46 (1936) : 59-64. — De vrede hersteld, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 125-128. — La paix rétablie, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 149-151. — La paz restablecida, *Anales*, Barcelona, 59 (1929) : 112-115. — (Scène congolaise) La paix est rétablie, jusqu'à ce que... *Annalen*, Issoudun, 13 (1931) : 87-88. — Der Friede ist wieder hergestellt bis auf weiteres, *Kalender*, Hiltrup, 44 (1933) : 197-202. — La pace ristabilita, *Annali*, Roma, 56 (1927) : 172-173. — Het daghet in den Oosten, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 172-175. — L'aurora s'annonce, *Annalen*, Berghout, 40 (1929) : 54-56. — Spunta l'aurora, *Annali*, Roma, 58 (1929) : 77-79. — Gered voor de eeuwigheid, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 220-222. — Sauvé pour l'éternité, *Annalen*, Berghout, 39 (1928) : 197-200. — Hoe de Congolese vertelt, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 244-245. — Le congolais raconte, *Annalen*, Berghout, 39 (1928) : 52-54. — Nkoi l'omene, *Annalen*, Berghout, 38 (1927) : 272-273. *Annalen*, Berghout, 39 (1928) : 30. — Er was eens, *Annalen*, Berghout, 39 (1928) : 56-59. — Il y avait une fois, *Annalen*, Berghout, 39 (1928) : 123-126. — Un cuento congolés, *Anales*, Barcelona, 62 (1932) : 312-314. — Een moeilijke tocht, *Almanak*, Berghout, 34 (1928) : 65-90. — Buoeken is gedoopt, *Annalen*, Berghout, 40 (1929) : 198-200. — Petit-père est baptisé, *Annalen*, Berghout, 40 (1929) : 245-247. — Un baptême mémorable, *Anales*, Barcelona, 60 (1930) : 147-150. — Het zwarte wrak, *Almanak*, Berghout, 35 (1929) : 77-84. — Une épave noire, *Almanak*, Berghout, 35 (1929) : 66-71. — Horrores del Africa pagana, *Anales*, Barcelona, 59 (1929) : 108-112. — L'homme au chien, *Annalen*, Berghout, 44 (1933) : 177-178. — Mama ca boyá, *Annalen*, Berghout, 45 (1934) : 29-31. *Annali*, Roma, 63 (1934) : 83-86. — Ekila, Schets uit onze Congo-missie, *Almanak*, Berghout, 41 (1935) : 6-14. — Ekila, esquisse de la vie congolaise, *Almanak*, Berghout, 41 (1935) : 7-15. — Storm over Bokote, *Annalen*, Berghout, 58 (1947) : 38-41. — Le désastre de Bokote, *Anales*, Berghout, 58 (1947) : 71-73. — Tornado over Coquilhatstad, *Annalen*, Berghout, 67 (1956) : 2-3. — Tornado sur Coquilhatville, *Annalen*, Berghout, 67 (1956) : 2-3. — En voyage sous l'Equateur, *Almanak*, Berghout, 54 (1953) : 6-10. — Travel in the Congo, *Annals*, Aurora, 4 (1950) : 11, 16-18, 28-29. — Wir tragen den Häuptling der Mission, *Monatshefte*, Salzburg, 66 (1957) : 116-117. — The Congo goes modern, *Annals*, Aurora, 11 (1957) : 8, 44-45.

30 mars 1983.

[M.S.]

G. Hulstaert.

Provinciaal M.S.C. Archief, Berghout. — *Annalen*, Berghout, 58 (1947) : 134-135; 78 (1967) : 240-243. — *Analecta MSC*, 13 : 112. — Provinciaal MSC, Berghout, aug. 1967, p. 48. — *Asca Nostra*, 9 (1967) : 50-55. — Bibliografie van de Missionarissen van het H. Hart Belgische Provincie 1921-1971, Berghout, 1971, pp. 284-187. — 50 jaar in Zaire, extra-editie van M.S.C. Kring, Berghout, aug. 1975.